



CLASSIQUES
GARNIER

CAZAURAN (Nicole), « Avant-propos », *Variétés pour Marguerite de Navarre 1978-2004. Autour de L'Heptaméron*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5765-4.p.0002](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5765-4.p.0002)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2005. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Après ce titre, on pourrait croire que ma prédilection pour Marguerite de Navarre fut un choix délibéré et très tôt arrêté. En fait, la balzacienne que je fus jadis doit aux circonstances d'avoir découvert, assez tard, la trentaine passée, un *Heptaméron* qui lui parut aussitôt – en dépit de la thèse de Pierre Jourda et du livre justement fameux de Lucien Fèbvre – mal connu et mal aimé. Hasard des programmes, enquête exigée par un premier article sur la trentième nouvelle et surtout, grâce à la bienveillance de Jean Mesnard, un essai de synthèse que je pus faire et publier pour les agrégatifs de 1975, il fallut dix ans, en somme, pour que l'œuvre me soit vraiment familière.

Depuis ce livre, où je mis tant d'enthousiasme, je n'ai pas perdu de vue la « Marguerite des Marguerites » et je reviens, dès que j'en ai l'occasion, vers une œuvre complexe dont l'unité m'apparaît de mieux en mieux, avec les multiples échos qui vont et viennent entre vers et prose, entre un recueil de nouvelles justement fameux et des poèmes, des « comédies » qui aujourd'hui encore peinent à sortir de l'oubli. Les articles rassemblés ici sont de date, d'ampleur et de visées très diverses. Du coup j'ai préféré à un ordre chronologique – indiqué par les dates respectives données après les titres de la table des matières et dans les références bibliographiques – un regroupement qui se voudrait méthodique.

Bien que ce soit une épreuve de relire d'un trait ce qui fut écrit en discontinu, au fil des années, je n'ai rien voulu retoucher, fût-ce, comme j'en étais parfois tentée, pour supprimer de visibles redites, corriger des approximations, voire quelques discordances. Ce sont mes lectures telles que je les ai faites jadis ou naguère que je propose, sans leur ajouter les acquis de recherches qui leur furent postérieures et qui n'ont cessé d'aller croissant, en France comme à l'étranger. Ne corrigeant que coquilles ou lapsus, coupant tout juste quelque remarque trop strictement pédagogique, j'ai pris le risque de leur garder leur

physionomie initiale. Mais, somme toute, je crois encore ce que j'ai dit, je tiens toujours aux perspectives que j'ai tracées : c'est une grâce du ciel, à moins que ce ne soit plutôt absence d'esprit critique !

Les références aux éditions des Œuvres de Marguerite de Navarre restent très disparates, non par choix, mais par nécessité : il était impossible de les uniformiser en renvoyant, comme je l'aurais souhaité, aux *Œuvres Complètes* dont la publication, aux éditions Champion, n'est pas achevée. Mais, pour mes propres articles, j'ai cru plus commode de renvoyer seulement, après leur titre, aux pages de ce volume.

Ce petit avant-propos ne saurait se conclure sans des remerciements : c'est l'usage, mais l'usage n'interdit pas qu'ils soient sincères... Ils vont d'abord à mes proches et aux anciennes élèves amies qui m'ont incitée à cette collecte : je n'y songeais guère et remettais sans cesse à plus tard. Sans la générosité des Editions du Mécène, sans la compétence de leur maquettiste, aussi patient qu'attentif, j'eusse été incapable, moi qui, comme on sait, ne manie que la plume, de préparer le manuscrit. Enfin comment oublierai-je l'empressement que Claude Blum a montré pour accepter ce projet dans la collection des éditions Champion ? C'est à lui que ce volume doit sa publication : qu'il trouve ici l'assurance de ma gratitude.